

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE DU BARAY ORIENTAL ET DU BARAY DE NEAK PEAN

Jacques Dumarçay

Membre honoraire, École Française d'Extrême-Orient

Cet article vient en complément d'études précédentes¹ pour préciser certains détails des différentes structures et de leur usage. L'espace situé entre le baray oriental et le baray de Neak Pean, à Angkor, a fait l'objet de très nombreux aménagements (figures 1 et 2² pour l'état actuel puis 3 et 4 pour l'évolution du site; les légendes de ces différentes figures sont regroupées aux pp. 51-52) qui ont joué un rôle essentiel dans la vie du site. Je vais également tenter, dans ce travail, d'établir une chronologie de ces diverses installations et d'établir, autant que possible, leur fonction.

Lorsque les Khmers ont décidé de s'installer à Angkor (à une date difficile à déterminer, sans doute antérieure au règne de Yaçovarman qui s'est approprié tous les travaux commencés par ses prédécesseurs), le choix de l'emplacement du baray oriental s'imposait du fait du cours de la rivière de Siemreap, la seule rivière régulière de la région. Cette partie du site était déjà occupée, en particulier par le temple de Kuticvara (19 des figures 1, 3 et 4) dont les édifices principaux ont été, semble-t-il, sauvegardés mais le domaine a été amputé d'une large part de sa surface. Le baray oriental, dans son premier état (7,3 x 1,3 km) a la même implantation et les mêmes proportions que le baray de Lolei (3,8 x 0,7) qui d'abord conçu avec seulement trois côtés avait, par la suite, été équarri. La digue, dans son premier état, n'avait qu'une hauteur de deux mètres et suivait un périmètre sensiblement différent. Un mebon, dont les vestiges sont apparents, avait été construit sous le mebon de Rajendravarman. L'approvisionnement en eau, à partir de la rivière de Siemreap, se faisait directement par le centre de la digue nord sans doute par une petite coupure de la digue nord, rebouchée une fois le baray rempli et, par l'angle nord-est, par un canal qui conduisait dans le réservoir l'eau d'un ruisseau, l'O Tor, capturé au pied du Phnom Bok (en 24 des différentes figures).

Le fonctionnement du baray consiste essentiellement à reconstituer de façon régulière l'inondation annuelle. Pour que l'eau s'étale convenablement sur la surface cultivée, un canal de répartition a été aménagé. Bien plus tard, lorsque le baray oriental a été abandonné, un petit réservoir a été construit parallèlement à la structure primitive et, dans la fouille qu'il a conduite à cet emplacement, B.P Groslier a retrouvé le canal de répartition, bien conservé, construit en latérite à mi-hauteur de la digue primitive (Courbin : 1988). Avant qu'un travail aussi élaboré soit exécuté, on se contentait d'utiliser comme canal la

¹ En particulier en complément du chapitre II, Le Baray et l'intelligence collective, de Dumarçay 1998.

² Les dessins qui illustrent cet article ont été exécutés à partir du relevé topographique du site par l'IGN, qui a été publié par LEFEO, *Documents topographiques de la Conservation d'Angkor*, préparés pour l'édition par Christophe Pottier, EFEO, Paris, 1993 en particulier les Pl. 4, 5 et 49. La numérotation des différentes structures est la même sur nos quatre figures, cf. les légendes pp. 23-24, les espaces hachurés indiquent les zones cultivées par ce type particulier d'irrigation.

fouille qui avait fourni la terre pour construire la digue primitive. On a également entrepris d'aménager la zone qui devait être irriguée. Pour cela la rivière de Siemreap a été canalisée pour que la surface soit libre de toute contrainte et sans doute dégagée des débordements non souhaités de la rivière. Le nouveau cours devait être situé aux environs de la douve est d'Angkor Thom (figures 3/A, B et C). L'eau demeurait jusqu'au jour où son emploi était devenu nécessaire, ce qui pouvait durer plusieurs mois, cinq à six au minimum. On conçoit, dans ces conditions, que la décantation à l'intérieur du baray soit très importante et que l'ensablement ait été particulièrement rapide. C'est sans doute l'une des raisons qui ont suscité le départ du site. Cela n'a sûrement pas été un total abandon car d'importants travaux ont été entrepris pour la remise en état du baray, ce qui a certainement demandé un certain temps, plusieurs années.

La refonte du baray oriental comprend les travaux suivants : tout d'abord le plan a été changé, la surface du bassin a été agrandie, la digue sud étant décalée vers le sud et les autres digues surélevées d'environ deux mètres cinquante (figure 3/B). A cette occasion les quatre stèles érigées par Yaçovarman ont été déplacées et mises sous des abris, dans leur nouvelle situation. Ces travaux ont permis de faire monter le niveau de l'eau, d'environ deux mètres, à l'intérieur du baray. De ce fait le mebon construit par Yaçovarman s'est trouvé submergé et Rajendravarman en a fait édifier un nouveau (consacré en 952), c'est ce qu'exprime de façon succincte le verset CCXLIX de la stèle de fondation de Pre Rup : "Dans l'étang de Yaçodhara fait par Çrî Yaçovarman, ce roi actif fit apparaître une oeuvre méritoire qui était encore invisible" (Coedès 1927 : 73). G. Coedès interprète ce texte comme la mention de la fondation du mebon oriental. On peut aussi penser que le mebon de Yaçovarman était devenu invisible puisqu'il était recouvert par les eaux et que Rajendravarman l'a fait réapparaître. Il a fallu également relever l'entrée des eaux, un aqueduc a donc été aménagé au centre de la digue nord, celui-ci a disparu mais celui qui a été construit à l'angle nord-est, du fait de son réemploi au XIII^e siècle, est encore visible.

Malheureusement ces travaux, aussi importants soient-ils, n'ont donné à la structure qu'un sursis et la construction d'un nouveau réservoir a été engagée à l'ouest du site : le baray occidental. Mais en attendant l'achèvement de cette entreprise considérable (7,43 x 2,00 km), plusieurs bassins ont été construits. Ces ouvrages sont dispersés au sud du baray oriental. Il s'agit surtout des bassins de Bat Cum et du premier état du Sras Srang tel que l'a dégagé Groslier et il est probable que l'on a de nouveau surélevé les digues sud et est du baray oriental pour utiliser encore pour un temps ce réservoir. Une évacuation d'eau a été construite à proximité de l'angle sud-ouest (figure 3/C) communiquant avec un canal en relief qui jouait le rôle d'un canal de répartition pour une inondation artificielle d'un espace différent qui évitait au chantier de Ta Kev d'être submergé. Les cultures situées au sud du baray oriental avaient été profondément bouleversées par les différentes constructions de Bat Cum et Prasat Kravanh et il est, également, possible que le sol de cette partie du site soit épuisé. Cependant peu à peu cette partie du site va perdre de son importance au profit de l'est.

Jusqu'au règne de Suryavarman II et la mise en chantier du temple d'Angkor Vat la zone est restée inchangée. Mais avec le plan du projet du grand temple prenant en compte sans doute une large dépression qui devait diminuer sensiblement les travaux de terrassement et excluait toute modification de l'implantation du projet pour des raisons agricoles, aussi pour un moindre coût, on a pris la décision de changer le cours de la rivière en la déplaçant vers l'est (coupant le canal de répartition issu de l'angle sud-est du baray) à travers ce qui avait été la principale zone cultivée du site.

Avec l'arrivée au pouvoir du roi Jayavarman VII la zone a repris toute son importance. Du fait de la guerre contre les Cham les diverses installations hydrauliques ont manqué d'entretien et la création d'un nouveau baray a été entreprise parallèlement au nord du baray oriental : le Baray de Neak Pean

(3,5 x 0,9 km). La construction de ce nouveau réservoir est un peu différente de celle des précédents. Si dans le premier état de l'ouvrage les digues est, sud et ouest sont bien construites ce n'est pas le cas de la digue nord qui est en partie constituée par le terrain qui a dû être entaillé sur une petite surface, mais ce détail de l'ouvrage en a dû aider le remplissage. Malgré cela (et peut-être pour cette raison : la situation à flanc de coteau a dû faciliter le ruissellement d'eau boueuse) le baray de Neak Pean s'est ensablé très rapidement et il a été décidé de surélever les digues et d'en construire une au nord. Le temple de Neak Pean qui de ce fait se serait trouver sous les eaux a été protégé par une digue qui l'entourait. Laire irriguée par le baray de Neak Pean s'étendait le long du temple de Preah Khan sur une surface qu'il est difficile de déterminer du fait des travaux postérieurs. L'inondation artificielle se faisait à partir d'un canal de répartition perpendiculaire au mur sud du baray qui était alimenté du réservoir par une petite sortie d'eau en forme de ponceau taillée dans la digue. Le canal servait également de trop-plein avec à son extrémité un autre ponceau jouant le rôle d'une écluse renvoyant l'eau dans le cours de la rivière de Siemreap. Cette installation a été aussi très éphémère. Aussi on a entrepris de nouveaux travaux. L'espace entre les deux barays a été barré par une digue coupée par un pont-barrage qui permettait à la rivière de Siemreap de passer lorsqu'il n'était pas nécessaire de retenir l'eau pour créer une inondation artificielle.

En raison³ de la construction de la ville d'Angkor Thom l'espace inondé s'est trouvé considérablement réduit. Aussi on a entrepris d'utiliser l'aqueduc d'amenée d'eau de l'angle nord-est comme digue pour un réservoir alimenté par l'O Tor. L'espace était irrigué à partir d'un pont-barrage aménagé dans la digue et de là par l'ancien canal est de répartition du baray oriental. La réserve d'eau ainsi constituée était considérable et il y est fait sans doute allusion sur une inscription datant du règne de Jayavarman VII découverte dans un petit sanctuaire situé à proximité de l'ouvrage : le Prasat Tor. Cette inscription a été traduite par G. Coedès (1937 : 227-249)⁴, la stèle de Prasat Tor, verset XXVII : "Ni en longueur, ni en profondeur, ni en largeur l'étang (creusé) par ce roi n'était comparable à l'océan, mais bien par les reflets épandus du rempart d'or produisant l'effet du feu sous-marin qui aurait été placé au milieu". Dans la même inscription il est fait une nouvelle fois allusion à l'étang au verset XXXIX où il est fait mention également des jeux amoureux de Çiva qui fécondent ce que le mebon occidental montre clairement avec le linga inversé : "Là où brille, par l'éclat charmant du santal (détaché) du sein des femmes, l'étang incomparable sur les rives duquel avait été accumulées les richesses, sa bien-aimée frappait violemment de ses seins gonflés ce (roi) portant (sur son corps) les marques des jeux amoureux de la courtisane à laquelle elle l'avait arraché -Ah ! quel combat !-, comme si c'était la Ganga du chignon de Çiva, sortie de terre, (qui le frappait) avec ses vagues en guise de mains."

Cependant cette installation était particulièrement fragile, le ruisseau O Tor ne courait plus au sommet de l'aqueduc mais à son pied et il a commencé à s'enfoncer et deux arches du Spean Tor se sont effondrées (probablement ravinées par en dessous) et n'ont jamais été réparées. Le ruisseau s'est creusé un lit indépendant du canal de répartition est du baray oriental. Si le petit cours d'eau est aujourd'hui utilisé, c'est tout à fait indépendamment de l'ancien système.

Lorsque un membre de l'ambassade chinoise, Tcheou Ta-kouan, séjourne à Angkor en 1296-1297, il voit les baray, mais à cette époque plus rien ne fonctionnait (Pelliot 1951). Lorsque au XVI^e siècle l'Espagnol Bartolome L. de Argensola passe à Angkor il observe en place les baray et les aqueducs d'amenée d'eau, mais malgré la réoccupation du site cette partie n'avait pas été remise en état

³ Il faut noter qu'une utilisation similaire a été faite de la digue située à l'angle nord-est du baray occidental.

⁴ Il n'est pas nécessaire d'ajouter "creusé" puisque l'étang est constitué par des digues construites.

(Groslier 1958 : 79).

Les travaux du XVI^e siècle dans cette partie du site ont consisté principalement en la construction dans l'axe de la Porte de la Victoire d'Angkor Thom (figure 1/9) d'un nouveau pont à l'emplacement de celui du XII^e siècle. Il s'agissait également d'un pont-barrage qui était probablement utilisé pour remplir les bassins dégagés⁵ par B. P. Groslier (figure 1/36). Ainsi s'est achevée l'utilisation de cet espace pour l'économie khmère.

Chronologie

Fin du IX^e siècle. Construction du premier état du baray oriental, figures 3/A, 15.

900 +/-. Premiers désordres observés sur le baray oriental.

925 +/-. Déplacement du pouvoir khmer à Koh Ker.

930 +/-. Agrandissement vers le sud du baray oriental, déplacement des stèles érigées par Yaçovarman et surélévation de l'aqueduc de l'O Tor, figures 3/B, 15a, 22a.

Construction du mebon oriental de Rajendravarman, figures 3/B, 25a. Le temple a été consacré en 952.

Construction de Pre Rup, figures 3/B, 27. Le temple a été consacré en 961.

Fin du X^e siècle. Importants désordres dans le baray oriental. Début des travaux du baray occidental.

Fin du X^e siècle. Construction du premier état du Sras Srang, figures 3/C, 29. Aménagement de l'exutoire sud-ouest du baray oriental figures 3/C, 13.

1000 +/-. Construction du temple de Ta Kev.

1100 +/-. Début des travaux d'Angkor Vat et déplacement vers l'est de la canalisation de la rivière de Siemreap dans le tracé actuel.

1180 +/-. Début des travaux du baray de Neak Pean, figures 4/D, 2, 3 et 4.

1185 +/-. Construction de l'exutoire sud-ouest du baray de Neak Pean, figure 4/D, 5.

1190 +/-. Surélévation des digues de Neak Pean, figure 4/E, 2a, 3a et 4a.

1200 +/-. Construction du barrage entre les digues du baray oriental et du baray de Neak Pean, figures 4/E, 6. Aménagement du Spean Tor, figure 4/E, 33.

1296-1297. Passage de Tcheou Ta-kouan à Angkor.

XVI^e siècle. Construction d'un pont sur la rivière de Siemreap et de bassins qui lui sont associés.

Fin XVI^e siècle. Passage de l'Espagnol Bartolome L. De Argensola. Son livre *Conquista de las Islas Malucas*, paraît à Madrid en 1609.

A une date difficile à déterminer, mais postérieure à la fin du XVI^e siècle, les cours d'eau de la zone connaissent un enfoncement général.

⁵ Il s'agit peut-être de piège à poissons, cf. Robequain 1930.

Légendes des figures

- 1 - Preah Khan.
- 2 - Embarcadère est du baray de Neak Pean (état original).
- 2 a - Embarcadère du baray de Neak Pean (second état).
- 3 - Baray de Neak Pean (état original).
- 3 a - Baray de Neak Pean (second état).
- 4 - Sanctuaire de Neak Pean (état original).
- 4 a - Sanctuaire de Neak Pean (second état).
- 5 - Evacuation des eaux du second état du baray de Neak Pean.
- 6 - Pont-barrage installé dans la digue reliant les deux baray.
- 7 - Vestige de la première canalisation de la rivière de Siemreap.
- 8 - Temple de Ta Nei.
- 9 - Pont établi sur la rivière de Siemreap.
- 9 a - Pont-barrage construit au XVI^e siècle à l'emplacement du précédent.
- 10 - Temple de Ta Kev.
- 11 - Angkor Thom.
- 12 - Situation originale de la stèle de Yaçovarman d'angle nord-ouest.
- 12 a - Abri de la stèle de Yaçovarman d'angle nord-ouest surélevée au second état du baray.
- 13 - Evacuation des eaux du troisième état du baray (cf. figure 3/C).
- 14 - Situation originale de la stèle de Yaçovarman d'angle sud-ouest (cf. figure 3/A).
- 14 a - Emplacement de l'abri de la stèle de Yaçovarman d'angle sud-ouest à partir de l'agrandissement du baray.
- 15 - Baray oriental, état original (cf. figure 3/A).
- 15 a - Baray oriental, états suivants (cf. figures 3 et 4 B, C, D et E).
- 16 - Vestige du mur sud de l'état original du baray.
- 17 - Canal de répartition des eaux du troisième état du baray.
- 18 - Temple de Ta Prohm.
- 19 - Temple de Kutigvara.
- 20 - Entrée de la rivière de Siemreap dans le baray, état original.
- 21 - Situation originale de la stèle de Yaçovarman d'angle nord-est.
- 21 a - Abri de la stèle nord-est de Yaçovarman surélevée au second état du baray.
- 22 - Entrée des eaux de l'O Tor.
- 22 a - Aqueduc amenant les eaux de l'O Tor au second et troisième états du baray.
- 23 - Situation du Phnom Bok.
- 24 - Emplacement de la capture de l'O Tor.
- 25 - Mebon de Yaçovarman.
- 25 a - Mebon de Rajendravarman.
- 26 - Situation originale de la stèle d'angle sud-est de Yaçovarman.
- 26 a - Emplacement de l'abri de la stèle d'angle sud-est de Yaçovarman à partir de l'agrandissement du baray.
- 27 - Le temple de Pre Rup.
- 28 - Prasat Prei.

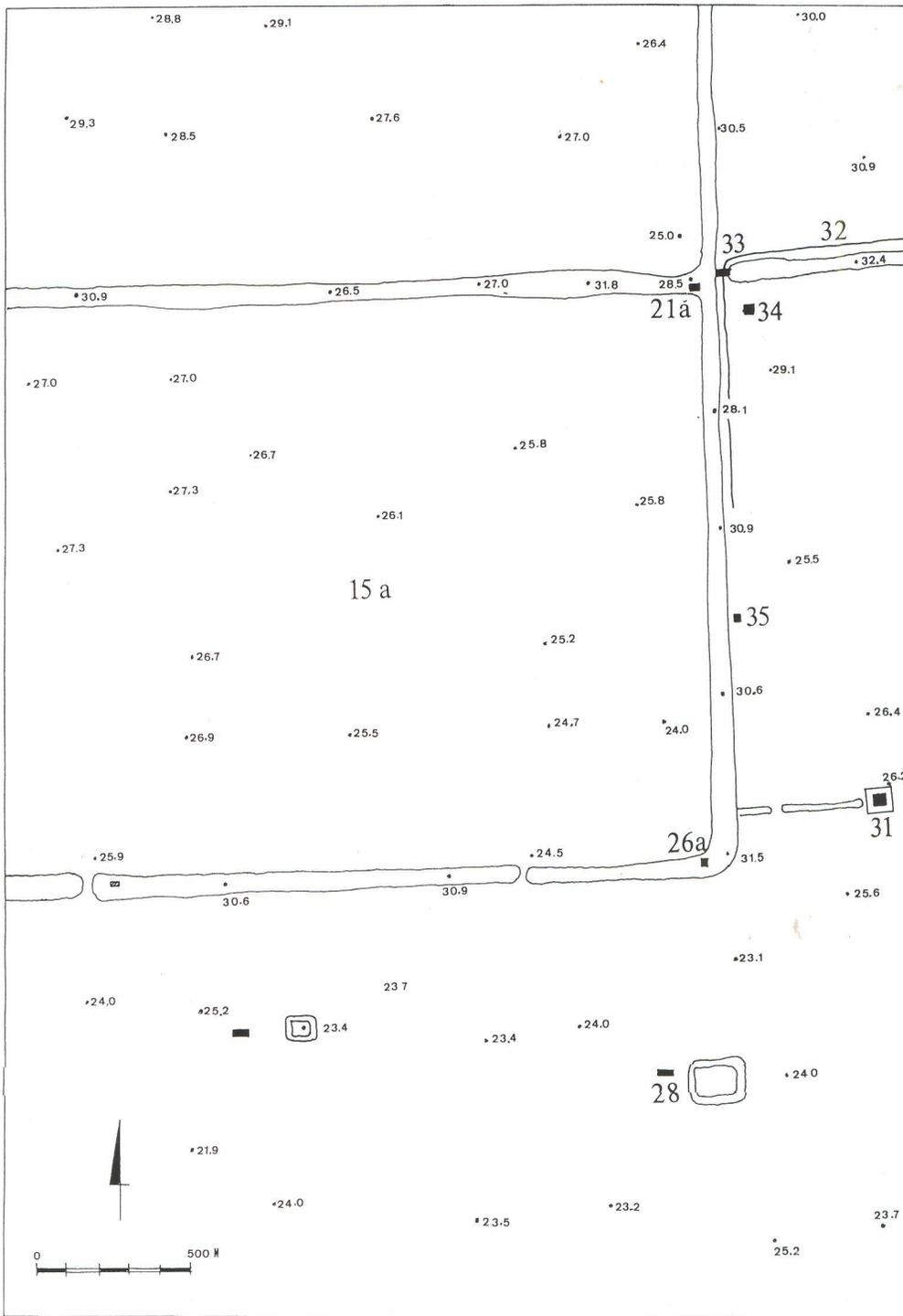


Figure 2. Plan de la partie est du baray oriental.

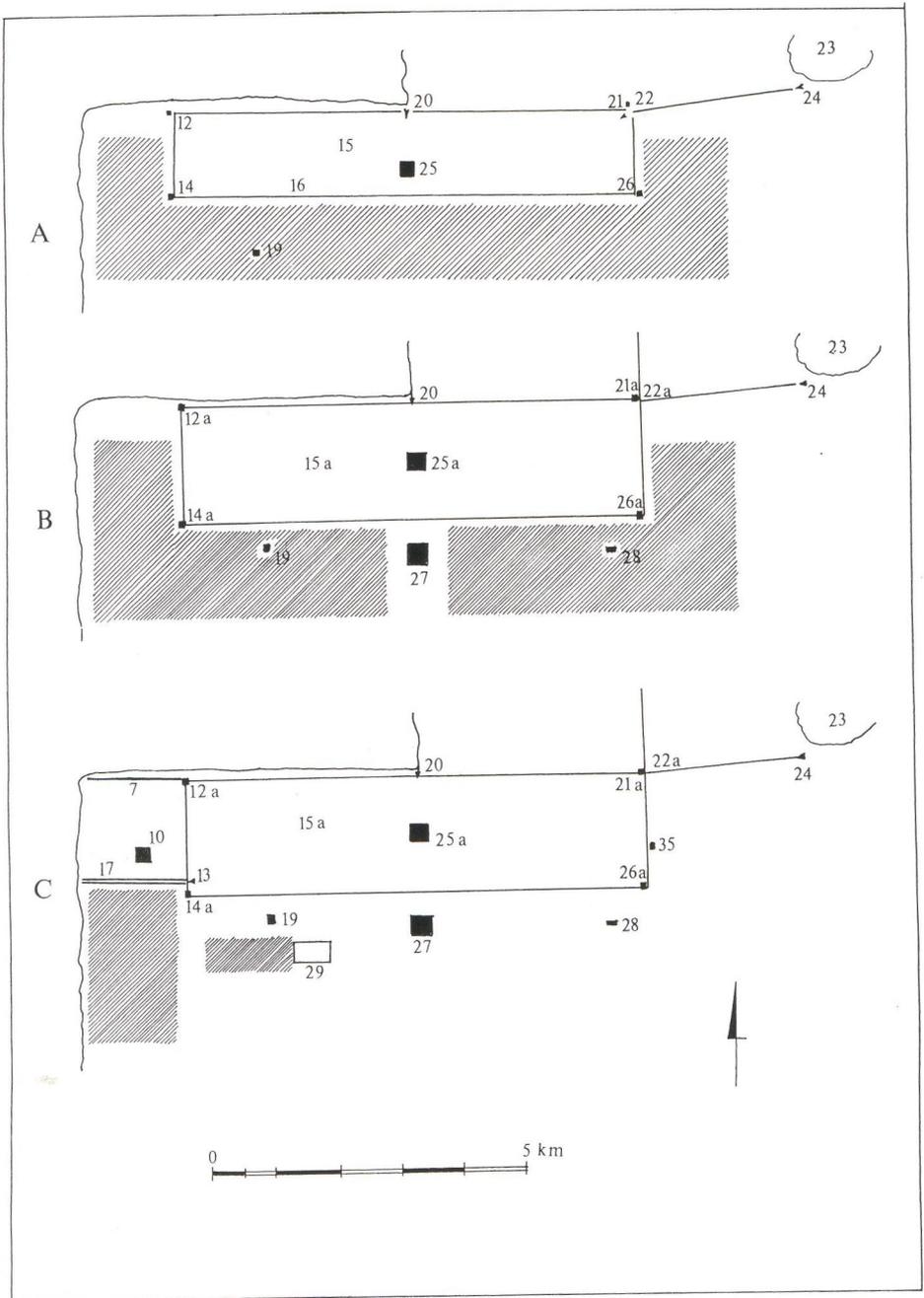


Figure 3. Plans schématiques restituant les structures de la zone :
A. A la fin du IX^e siècle.
B. Après 970.
C. Dans les dernières années du X^e siècle.

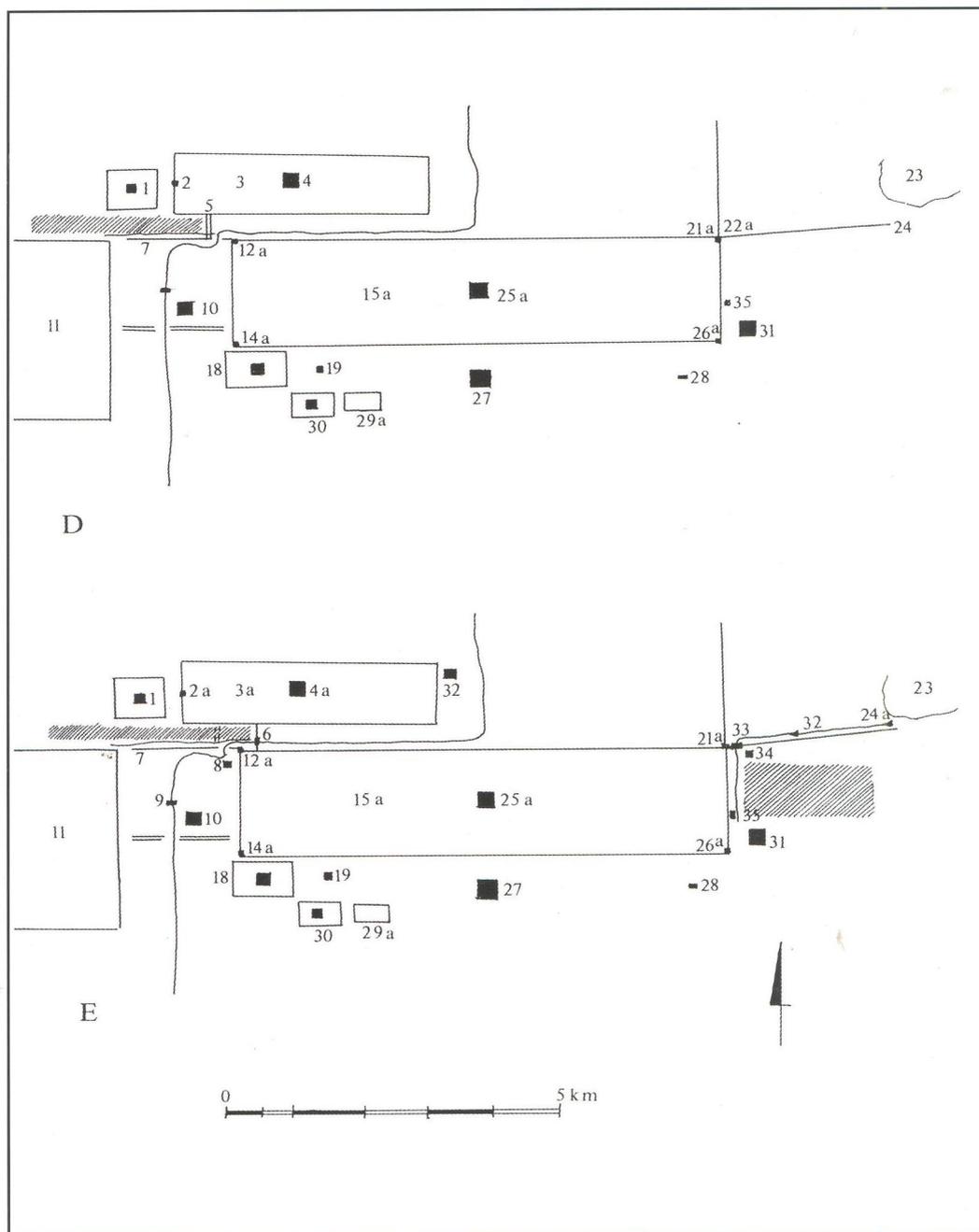


Figure 4. Plans schématiques restituant les structures de la zone :
D. Vers 1185.
E. Vers 1210.

Références Citées

Coedès, G., 1937, *Inscriptions du Cambodge. 1*, EFEO, Hanoi.

Courbin, P., 1988, Les fouilles du Sras Srang. Dans J. Dumarçay, *Documents graphiques de la Conservation d'Angkor, 1963-1973*, EFEO, Paris.

Dumarçay, J., 1998, *L'architecture et ses modèles en Asie du sud-est*, Librairie Oriens, Paris.

Groslier, B.Ph., 1958, *Angkor et le Cambodge au XVI^e siècle d'après les sources portugaises et espagnoles*, PUF, Paris.

Pelliot, P., 1951/1997, *Mémoires sur les coutumes du Cambodge de Tcheou Ta-koan*, version nouvelle suivie d'un commentaire inachevé, A. et J. Maisonneuve, Paris.

Pottier, Ch., 1993, *Documents topographiques de la Conservation d'Angkor*, EFEO, Paris.

Robequain, 1930, *L'Indochine française*, Paris.